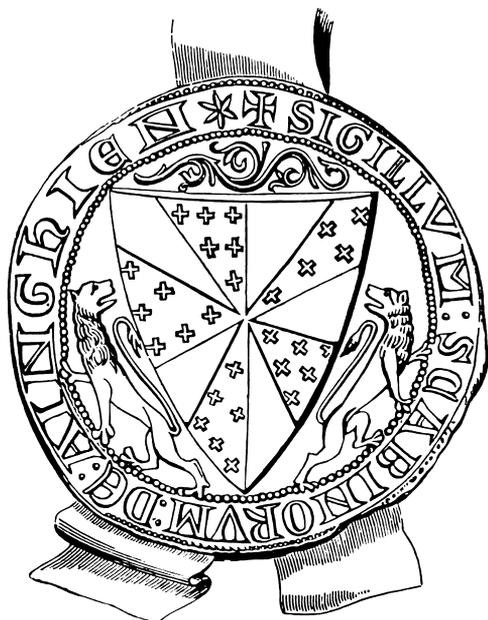


A propos
d'une certaine fontaine..
Le Manneken-Pis, d'Enghien.



Y. DELANNOY,
Docteur en Droit.

La ville d'Engghien allant a
guy brugge et au quart

La ville d'Engghien

La ville d'Engghien pour le corps du
moulin du pont au guffre d'icelluy moulin et au beuvroir des chevaux emprès
la fontaine du man qui pis

1618
1619

La ville d'Engghien pour la maison appellé les estuves, venant de Nicolas de ber, tenant au corps du
logis et édifices du moulin du pont, au guffre d'icelluy moulin et au beuvroir des chevaux emprès
la fontaine du man qui pis
(Extrait du Cartulaire seigneurial des cens et rentes d'us en 1618 — rue de le ghaine — f° XIX^{vo})
V sols, 1 chapon.

A propos d'une certaine fontaine... Le Manneken-Pis, d'Enghien.

Bien sûr, comme on l'a écrit, New-York a sa statue de la Liberté ; Paris, sa tour Eiffel ; Copenhague, sa petite sirène... et Bruxelles, son Manneken-Pis (1). Et très heureusement bien d'autres choses encore pour s'illustrer... Sans vouloir par là offenser le moins du monde les amoureux du folklore...

Or, Enghien, aux confins des terres qu'âprement se disputaient et s'arrachaient les lions du Hainaut, de Flandre et du Brabant, Enghien, en la paisible rue de la Gaine, aujourd'hui rue de Nazareth, s'agrémentait d'une fontaine au ruissellement... particulier.

Son nom tenait des fonctions les plus naturelles de l'humanité. La masculine, s'entend. Laissons là l'autre, car, si la première permet l'innocente ironie d'un sourire, la seconde blesserait la pudeur. Petit défi au principe de l'égalité des sexes... Mais passons car notre propos n'est point de discourir ici de ce sujet, mais de rechercher les origines de l'appellation de cette fontaine enghiennoise...

Une tradition la ferait remonter à 1362. Elle trouverait appui dans l'*Histoire de la ville d'Enghien* d'Ern. Matthieu qui, à propos des puits publics, cite l'*ancienne fontaine dite Manneken-Pis (1362), située dans la rue de Nazareth* (2).

(1) N., *Légendes et costumes de Manneken-Pis*, Edit. Thill, S.A., Bruxelles, 1984.

(2) Ern. MATTHIEU, *Histoire de la ville d'Enghien*, p. 15. Impr. Dequesne-Masquillier, Mons, 1876.

Bruxellois et Grammontois s'opposent et revendiquent un brevet d'antériorité concernant ce jeune citoyen qui, de nuit comme de jour, déverse ainsi son bien.

Et que deviennent les *Titjes van Enge* dans l'innocent bruissement de cette fontanelle et l'épique fracas de cette querelle ?

Sans compter que, selon certaines rumeurs, le Manneken-Pis de Grammont ne serait autre qu'une statue dérobée aux Enghiennois...

Ainsi donc, ne s'indiquait-il pas de se jeter... à l'eau pour sonder, capter et faire rapport sur le réel cours de l'histoire ?

Or donc, qu'en est-il ?

Primo. Ern. Matthieu, en relevant l'existence d'une fontaine à la rue de Nazareth en 1362, a-t-il voulu dire qu'elle portait *alors déjà* ce nom ou qu'elle le porta *plus tard* à une époque qu'il a d'ailleurs connue ? A défaut de *texte* relevant cette appellation aux XIV^e et XV^e siècles, on serait tenter de ne point consacrer la première interprétation. Sans doute, convient-il de rappeler ici que les archives communales d'Enghien ont été déposées à Mons et ont été détruites en 1940. Cette carence de texte pourrait, dès lors, ne point être déterminante. Oui ! si l'on ne perdait pas de vue qu'Ern. Matthieu qui, entre parenthèses, ne donne aucune référence à l'appui de la date de 1362, a écrit son *Histoire de la ville d'Enghien* sur base des archives *avant* leur transfert à Mons et l'on peut s'étonner que, mentionnant les fontaines qui alimentaient la ville à cette époque, il ne cite pas la fontaine du Manneken-Pis, mais plus spécialement, à la rue de la Gaine, la fontaine au Totekin (3).

De son côté, Rob. Billiet, ayant consulté ces mêmes archives communales à Mons avant leur lamentable destruction, dans tout ce qu'elles pouvaient lui servir pour rédiger sa remarquable étude sur la toponymie d'Enghien (4), ne fait nul état de cette dénomination avant 1558 (5).

(3) Id., p. 341, note 2.

(4) Rob. BILLIET, *Toponomie van Edingen*, in *Eigen Schoon en de Brabander*, 1971-1973.

(5) Plus spécialement, *verbo* n° 195 Mannekenpis (LV, n° 11-12, nov.-déc. 1972, pp. 55-56 et n° 315 Stoff (LVI, n° 8-9-10, août-sept.-oct. 1973, p. 39).

Secundo. Le premier de ces auteurs n'a pas eu l'occasion de compiler les cartulaires, censiers et terriers de la ville d'Enghien (6) ; le second, oui ! mais cette précieuse documentation a échappé alors à son attention.

Or, il est assez significatif que, si les cartulaires de 1571, 1618 et 1757 mentionnent *expressi verbis* la fontaine du Manneken-Pis, on ne trouve pareille mention dans les documents similaires antérieurs, plus particulièrement dans le cartulaire de 1454.

Tertio. L'existence d'une fontaine à la rue de la Gaine est attestée dès 1384 sous la dénomination de Fontaine Totekin (7) ; elle se trouve confirmée dans maints documents du XV^e siècle (8). Plus tard, à la suite de circonstances qui ne nous sont point connues, cette fontaine change d'appellation et *devient* la Fontaine du Manneken-Pis.

Quarto. Feu notre excellent ami François de Cacamp a pu établir que la statue de Grammont avait été fondue à Bruxelles en 1455 (9). Volée en 1485 par un soldat, elle fut retrouvée à Ath et demeura cachée par prudence jusqu'en 1490. Ces événements sont bien antérieurs à la date à laquelle apparaît pour la première fois la mention du Manneken-Pis d'Enghien.

Quinto. Les rumeurs selon lesquelles la statue de Grammont ne serait autre que celle d'Enghien dont les Grammontois se seraient emparés, trouveraient leur origine, sinon leur fondement, dans un article paru dans la revue du Touring Club de Belgique. O Grandeur (?) et servitude (!) de l'historien... ! Ne nous fiant pas aux tables des matières, nous avons compulsé quelque treize mille pages de cette revue sans rencontrer la moindre allusion à ce... hold-up.

Conclusion. Dans l'état actuel de ces recherches et de cette documentation dont nous reconnaissons volontiers les lacunes, force est donc d'en « rabattre » quelque peu et de mettre en doute la

(6) V. P. MANGANO-LEROY, *Inventaire des archives de la seigneurie d'Enghien* aux A.G.R., Bruxelles, 1973.

(7) Rob. BILLIET, *op. cit.*, LVI, n° 8-9-10, n° 321.

(8) Outre les références citées par Rob. BILLIET, v. notamment A.G.R., *Seigneurie d'Enghien*, n° 75 (censier de 1454), 76 (chassereau de 1508, etc.); Y DELANNOY, *Enghien au seuil du XV^e siècle* (1404), inédit.

(9) Fr. de CACAMP, *De oudste Burger van Geraardsbergen is 504 jaar oud*, in *het Land van Aalst*, XI, n° 1-2, 1959.

prééminence d'Enghien sur Grammont. Cela ne doit assurément pas troubler le sommeil des Enghiennois, mais tout de même bonne récompense à qui pourrait parvenir à l'établir... !

Y. Delannoy.

*
**

P.S. — En s'intéressant au sujet, risque-t-on d'encourir et mériter le reproche d'impudicité ? C'est peu probable.

Recherche de vérité
n'est point fait de lubricité.
Et bambin, si opérant,
serait-il irrévérend ?
Honny soit qui mal y voit...
Ne fait-il pas ce qu'il doit ?